

l'histoire de N.-D. de Lourdes. Nous ne doutons pas qu'en retour la Vierge de Massabielle ne répande ses plus précieuses et ses plus abondantes bénédictions sur le règne du pieux et chevaleresque monarque auquel Elle est redevable de cet accroissement de gloire. (1) »

Un an ne s'est pas encore écoulé depuis lors, et déjà les événements ont confirmé ces heureuses prévisions.

Nul de nos lecteurs n'ignore, en effet, ni l'épouvantable attentat dirigé, le jeudi 31 mai, au jour de son mariage, contre Alphonse XIII, ni la préservation du jeune couple royal parmi les éclats de bombe qui semaient à profusion, autour de lui, les morts et les blessés. La presse du monde entier a qualifié cette préservation de « miraculeuse ». Qu'on relise les lignes suivantes où est narré l'attentat de la calle Mayor, et qu'on nous dise si ce n'est pas à une visible protection du ciel qu'Alphonse XIII et la reine Victoria sont redevables de leur salut en cette tragique circonstance :

La cérémonie nuptiale venait de s'achever et le cortège s'était reformé, un peu modifié dans son ordonnance, mais toujours aussi éblouissant dans son ensemble. Cette fois le roi, qui était en grande tenue de capitaine général et portait la Toison d'Or, et la princesse, devenue reine, étaient dans le même carrosse.

A midi et demi, les escortes et les équipages éclatants s'étaient remis en marche vers le palais royal. Par les rues enguirlandées, le défilé somptueux recommençait des princes et princesses de presque toutes les cours d'Europe, des grands d'Espagne, des dames de la cour, des ambassadeurs extraordinaires, et aussi la pittoresque et rutilante exhibition des carrosses de gala, des panaches multicolores de leurs chevaux caparaçonnés de soie et d'or, le scintillement des uniformes chamarrés de leurs laquais et piqueurs aux perruques poudrées, aux tricornes géants, des soies et des pierreries.

Et la foule en délire recommençait à acclamer les jeunes souverains, ardemment, d'une seule voix, mêlant les « Viva la reina ! Viva nuestra hermosissima reina ! » aux « Viva el rey ! » Des balcons, des toits, les fleurs, les écharpes, les éventails

---

(1) Voir le *Journal de la Grotte*, n° du 30 juillet 1905.